

## Point fort

# La Blécherette, atout majeur pour l'économie vaudoise

**Envolée** L'aéroport, qui fête ses 100 ans, est désormais renommé pour les vols d'affaires. Les grands patrons du canton sont séduits par son côté pratique et rapide

## L'essentiel

- **Succès** La Blécherette joue désormais à fond la carte des vols d'affaires.
- **Histoire** L'aéroport doit son salut à l'attachement des Lausannois, qui l'ont massivement soutenu dans les urnes.
- **Vivant** Quatre écoles de pilotage de styles très différents se partagent 40% des décollages et atterrissages.

Yves Merz Textes  
Florian Cella Photos

«**D**ans les années 1980, la Blécherette, c'était quasi foutu. La ville de Lausanne perdait 500 000 francs par an et la Municipalité de l'époque ne souhaitait pas dépenser un centime pour son aéroport», raconte Patrick de Preux, un de ses sauveurs, membre du conseil d'administration de la société ARLB (Aéroport région lausannoise La Blécherette SA), qui a repris la concession en 1993 (*lire ci-contre*). Aujourd'hui, la société en question est légèrement bénéficiaire, et grâce aux vols d'affaires l'aéroport lausannois est considéré comme un atout important pour l'économie vaudoise.

«C'est surtout un plus pour les grandes sociétés multinationales, précise Claudine Amstein, directrice de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie. Quand de telles entreprises cherchent à s'installer ici, l'accès aux aéroports fait partie des questions qui se posent. Lausanne représente une alternative intéressante à Genève car on y décolle facilement, sans passer par trop de contrôles.»

Patrick de Preux prend un exemple: «On peut arriver à Lausanne à 8 h 50, décoller à 9 h, atterrir à Parme à 9 h 50, et négocier une affaire en ville à 10 h 10. C'est imbattable!» Dès lors, il est assez fréquent de voir Ernesto Bertarelli, Daniel Borel ou Peter Brabeck grimper dans un avion à la Blécherette. «Il s'agit surtout de cadres des grandes entreprises, moins de vedettes de cinéma, rigole Patrick de Preux. Mais on a parfois des musiciens célèbres lors des festivals.»

Ces vols d'affaires ne représentent toutefois que 15 à 25% de l'ensemble des 38 000 mouvements annuels enregistrés (soit environ quinze sur une centaine par jour en moyenne). L'essentiel des décollages et atterrissages est effectué par des pilotes privés qui volent pour leur plaisir (environ 40%) et par les quatre écoles d'aviation (environ 40%).

La présence douanière reste discrète, permettant au gratin des patrons vaudois de s'envoler aux quatre coins de l'Europe. Les douaniers ne sont pas de piquet, mais sont informés de tous les vols, n'intervenant qu'à l'improviste. Les formalités restent simples et rapides.

La Blécherette accueille aussi la Rega et Heli Lausanne, une société qui propose des vols d'hélicoptère de plaisance ainsi que des vols taxis.

L'ARLB, à qui la ville de Lausanne a octroyé un droit de superficie jusqu'en 2050 (la concession d'exploitation vient d'être renouvelée pour trente ans), prévoit la construction de quelques hangars supplémentaires pour remplacer ceux qui seront détruits dans le cadre du développement du projet Métamorphose. Les Lausannois, très attachés à leur Blécherette, apprécieront.



**Une société diversifiée**  
Guy-Michel Bréguet en plein cours de pilotage avec un client.



Quatre écoles de pilotage dispensent des cours.



Vue d'ensemble du tarmac et des appareils.

## Chiffre d'affaires

L'ARLB fait un peu plus de 2 millions de chiffre d'affaires par an. La moitié des gains provient de la vente d'essence pour les avions. «Comme un pompiste, nous achetons du carburant en vrac à BP et nous le revendons avec une marge», explique Patrick de Preux, administrateur de la société. La location de locaux et de hangars pour abriter les 150 avions basés à la Blécherette rapporte 30% des recettes. Les taxes de décollage et d'atterrissage (moins de 10 francs pour les écoles et 140 francs pour les vols d'affaires) paient les 20% restants. L'ARLB possède des actifs pour environ 18 millions de francs (dont la piste à 7 millions, et le bâtiment administratif à 5 millions). **Y. M.**

## Ecoles de pilotage

L'aéroport de la Blécherette accueille quatre écoles de pilotage: le Groupement de vol à moteur (GVM), AéroFormation, Air Espace et Fly Seven. La société Heli Lausanne donne aussi des cours sur hélicoptère. Chaque école a ses spécificités: formation sur des petits avions qui ne volent qu'en Suisse, sur des modèles anciens, ou même sur des avions de ligne. On peut aussi y apprendre à pratiquer la voltige et les vols de nuit. Ces activités représentent 40% des décollages et atterrissages sur la piste de la Blécherette. Ces écoles insistent sur la haute qualité de leurs cours de formation, autant théoriques que pratiques.

Liens: [www.lausanne-airport.ch](http://www.lausanne-airport.ch)

## L'aéroport devait disparaître

● **En 1986**, la Municipalité de Lausanne décide que l'aéroport serait fermé en décembre 2006, échéance de la concession. La Blécherette ne disposait alors que d'une piste en herbe.

● **En 1988**, le Conseil communal refuse d'approuver cette décision et encourage l'exécutif à tout entreprendre pour privatiser l'aéroport. Partisans et opposants se déchirent. L'objet est soumis au vote populaire.

● **En 1992**, les Lausannois plébiscitent le maintien de l'aéroport par 60% d'avis favorables. Le groupe d'activistes qui s'était battu pour l'aéroport crée une société coopérative pour récolter des fonds.

● **En 1993**, la concession d'exploitation est transférée de la commune de Lausanne à l'ARLB (Aéroport région lausannoise la Blécherette SA) «Yvette Jaggi nous avait donné quatre mois avant de faire faillite, raconte Patrick de Preux, un des activistes en question. Grâce aux souscriptions lancées, nous avons récolté 2,7 millions de francs, qui nous ont permis de relancer les activités de la Blécherette et nous avons obtenu la confiance des banques pour les investissements à venir.»

● **En 2000**, une piste de 875 mètres est réalisée en dur.

● **En 2004**, un nouveau hangar permettant d'abriter six avions d'affaires voit le jour.

● **En 2005**, le nouveau bâtiment administratif de quatre étages avec restaurant est inauguré.